

LE JOUR, 1949
14 OCTOBRE 1949

UN TÉMOIGNAGE

Sous le titre : “ **Les observateurs de l’ONU en Palestine**”, un article fort remarquable a paru dans la revue “Etudes” de septembre. L’auteur, M. Jacques Dinfreville, y montre avec une connaissance profonde de la situation en Terre sainte autant d’objectivité que d’équilibre et s’il a quelque préférence au fond de son cœur c’est à peine s’il la fait deviner tant paraît grand son respect de la vérité.

Dans l’article de M. Dinfreville, parmi vingt remarques pertinentes, on lit ceci :

“Israël dispose d’un Deuxième Bureau, d’un vaste réseau d’amitiés juives éparses à travers le monde, qui en font une puissance comparable à l’Intelligence Service. Ce fait posera en cas de conflit mondial, un problème délicat, celui de la double nationalité des Juifs depuis la naissance de l’Etat d’Israël”.

C’est à bon escient que nous avons détaché ces lignes d’un travail où tout est à lire. Voilà Longtemps que nous attirons l’attention sur ce que M. Dinfreville met en relief dans son article et qui contribue à donner la mesure de la puissance d’Israël. La double nationalité des Juifs, la diplomatie officielle et officieuse d’Israël, l’Intelligence Service du nouvel Etat, cela mène loin ; et si l’on met en face de ces moyens d’action ce qu’on sait des ambitions israéliennes, on peut se rendre compte des dangers que court le proche Orient méditerranéen d’Asie et de l’étendue de l’activité internationale d’Israël. **Nous ne devons plus nous dissimuler qu’à notre frontière, malgré les difficultés passagères auxquelles elle peut se heurter, une grande puissance se développe et que pour nous préserver aucune précaution ne sera excessive.**

Quant aux autres pays du voisinage il convient qu’ils regardent d’un peu plus près à leur sort. Si la Jordanie dont l’attitude fut du bout en bout si suspecte, a des raisons d’être tranquille, c’est son affaire. Les raisons jordaniennes seront toujours obscures. La chronique de M. Dinfreville rappelle que **“les 12 et 13 juillet, la Légion arabe abandonne Lydda et Ramleh presque sans combat”**. Là se trouve l’explication de plus d’un malheur.

C’est un motif de plus pour que les prétentions hachémites sur la Syrie éveillent l’inquiétude et les suspicions les plus grandes. La Syrie, dans cette atmosphère ne serait plus qu’un instrument et un jeu.

Les antennes de la politique israélienne s’étendent de plus en plus sur le monde. Les Juifs munis de deux passeports, ce n’est pas celui d’Israël qu’ils sacrifieront.